

LE BOTANISTE COSTE

Ses excursions (suite)

Comment ne pas nommer, à côté de Messieurs Loret et Malinvaud, un troisième botaniste de marque qui devint aussi bien vite un des amis et confrères de notre abbé ?

Monsieur Charles Flahault, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier, fut conquis par l'intelligence et la bonhomie de M. Coste. Il eut pour lui une profonde admiration et une vive sympathie, d'où naquit l'amitié qui les lia pendant de longues années. Nombreuses étaient les visites de l'éminent professeur au modeste curé de Saint-Paul ; et celui-ci les lui rendait avec joie.

A ses élèves M. Ch. Flahault citait le botaniste Coste, comme un maître et s'efforçait de les intéresser aux travaux remarquables de ce petit curé de campagne qui étonnait tous ceux qui avaient l'occasion de lui demander un service.

Quand parut la *Flore de France* par notre abbé, c'est à M. le Professeur Flahault qu'il demanda d'écrire la préface. Ceux qui ont eu connaissance de cet ouvrage ont pu juger de quelle façon magistrale le distingué savant s'était acquitté de cette délicate mission de confiance

Ce fut encore M. Ch. Flahault, Officier de la Légion d'Honneur, qui eut l'insigne plaisir d'être délégué par la chancellerie quand le chanoine Coste fut fait Chevalier.

Et voici en quels termes le professeur de la Faculté annonçait à l'abbé sa délégation :

« Montpellier, 21 octobre 1923.

Mon cher ami, j'ai entre les mains les pouvoirs du Grand Chancelier de la Légion d'honneur, De ce côté tout est donc bien, et je n'ai plus qu'à attendre vos instructions au sujet de la date de la cérémonie. Le 10 ou le 11 novembre, l'octave des Morts sera passée; c'est encore une raison pour ne pas mêler l'expression de la joie aux pensées de deuil.

Je crois que l'on n'envoie pas les insignes en ce temps de disette. Vous aurez la bonté de me le dire. S'il en est réellement ainsi ce sera un grand plaisir pour ma famille de vous offrir la Croix.

Mon gendre craint de ne pouvoir m'accompagner. Il est probable qu'il sera embarqué pour le Maroc avec sa femme et notre petit fils. Il a accepté une mission scientifique qui l'éloignera de nous jusqu'à la fin de l'hiver. Après nous verrons, il serait tout heureux si cette éventualité ne le privait de m'accompagner près de vous. Du moins continuera t'il de s'associer à vos amis pour vous dire combien nous sommes tous heureux de cette constatation de vos grands mérites.

Nous restons tous et toujours vos très affectionnés,

les Ch, Flahault et Cie ».

La mort de l'abbé Coste atteignit douloureusement M. le Professeur Flahault qui écrivit la lettre suivante au frère du cher disparu :

« Montpellier, 25 novembre 1924.

Cher Monsieur. Cette nouvelle me fait beaucoup de peine et affligera toute ma famille.

L'abbé m'écrivait, il y a quelques jours que sa santé n'était pas bonne et je cherchais le moyen d'aller le voir l'un des prochains samedis; car le samedi est le seul jour où je puisse m'absenter.

Je n'avais pas encore trouvé cette possibilité et j'en suis navré, Je ne le suis pas moins de ne pouvoir assister demain aux funérailles de mon cher ami.

C'est jour de leçon et nous ne pouvons nous dispenser.

Mais nous unissons nos prières aux vôtres, à celles de tous ceux qui ont pour l'abbé une affection chrétienne. Dieu l'a reçu parmi ses saints, nous pouvons le penser. Les prières que nous Lui adressons pour ceux qu'il accueille reviennent en grâces spéciales pour ceux qui demeurent. C'est dans cet esprit que nous prions.

Pour vous, cher Monsieur et ami, vous garderez et vous inspirerez vos enfants le respect de cet homme qui fut un saint prêtre en même temps qu'un grand savant.

Et vous leur direz qu'on se rapproche d'autant mieux du bon Dieu qu'on est mieux préparé pour connaître la sublimité de ses oeuvres.

Veillez agréer, je vous prie, cher Monsieur l'expression de ma plus douloureuse sympathie.

Ch. Flahault ».

Aux vacances de Pâques 1925, M. Flahault vint à Rodez classer l'herbier de son illustre ami et dépouiller sa correspondance scientifique et ses manuscrits. Sacrifiant des jours de repos, il voulut rendre un nouveau témoignage à l'amitié qu'il portait à l'abbé Coste.

Là ne s'est pas arrêtée la marque d'estime que Monsieur le professeur Flahault avait pour notre ami. Il lui a consacré quelques pages biographiques qui font parfaitement connaître celui dont nous retraçons la vie; pages mises souvent à contribution dans ce travail.

Il nous a fallu d'instantes sollicitations pour avoir le courage d'entreprendre cette oeuvre qu'excusera seulement l'amitié qui nous a lié pendant de longues années avec l'abbé Coste, depuis le petit Séminaire jusqu'à sa mort.

Nous pourrions prolonger la liste des correspondants, admirateurs et amis de notre botaniste. Qu'il nous suffise de savoir que ceux qui en un demi-siècle, se sont fait un nom dans la science floristique et ceux qui ont eu simplement l'amour des plantes, ont tenu l'abbé Coste pour un maître.

Abbé M. Bousquet, curé de Firmy.

(A suivre)